



CHIFFRES-CLÉS

DÉMOGRAPHIE

3 826 827



1 918 153

1 908 674

SUPERFICIE

155 778 km²

PARTENAIRES DANS LA RÉGION



82

CONTEXTE

À l'issue de la campagne agricole, pastorale et nutritionnelle de 2015, 1 254 villages déficitaires à plus de 50% pour une population de 1 026 704 ont été enregistrés dans la région de Zinder. Au plan pastoral, la région a connu un déficit d'environ 1 952 111 TMS. Avec un taux de MAG de 18%, Zinder affiche le taux le plus élevé de malnutrition aiguë globale au Niger. En outre, la région devra faire face aux besoins de réinsertion socioéconomique de migrants rapatriés d'Algérie, estimés à 9 833 personnes dont 3 312 mineurs, soit 6 470 ménages en mai 2016. La majorité de ces migrants sont des ressortissants du département de Kantché. La région de Zinder connaît également des inondations récurrentes. Au 7 juillet 2016, au total, 93 ménages ont été affectés par des inondations qui ont été enregistrées dans plusieurs localités de la région.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : Au plan agricole, la région a enregistré 15 zones extrêmement vulnérables comprenant 708 villages abritant 384 998 habitants. À cela s'ajoutent les besoins des populations en mouvements (9 833 migrants rapatriés, des retournés du Nigeria et quelques-uns de Diffa ayant fui les attaques de Boko Haram). Au plan pastoral, la situation est acceptable ; elle reste caractérisée par une disponibilité moyenne du pâturage dans 13 zones, une faible disponibilité dans le reste de la région. On note aussi une faible valeur nutritive du pâturage résiduel.

SANTÉ/NUTRITION : Avec un taux de 18% de MAG (enquête nutrition 2015), Zinder vient en tête de la prévalence de la MAG au Niger. En 2016, on note une hausse des cas dans tous les districts sanitaires de la région sauf la ville de Zinder où on note une baisse. La tendance dénote une augmentation des cas dépistés par les services de santé d'année en année. À titre illustratif, en 2015, pour la MAM, 68 602 cas notifiés de la S1 à la S25 contre 74 915 cas en 2016. Pour la MAS, 42 491 cas notifiés de la S1 à la S25 contre 42 448 cas en 2016.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS : En décembre 2014, plus de 3 000 personnes fuyant BH se sont installées dans les départements frontaliers du Nigeria. En mai 2016, on dénombre 9 833 personnes rapatriés/refoulés de l'Algérie. La majeure partie des personnes déplacées internes, des personnes déplacées du Nigeria et des migrants refoulés vivent dans des conditions précaires. L'accès aux services sociaux de base comme l'école est devenu problématique pour les mineurs emmenés en exode. Ces personnes ont besoin davantage d'assistance pour le court et le moyen terme.

CATASTROPHES NATURELLES : Les inondations sévissent à Zinder depuis des années avec des conséquences souvent graves sur les communautés. Celles de 2015 ont affecté 1 009 ménages, soit 6 820 personnes sinistrées, et provoqué 11 morts et de nombreux dégâts matériels. Au 7 juillet de cette année, les inondations ont fait 603 sinistrés, soit 93 ménages et occasionné d'importantes pertes de bétail (366 caprins, 294 ovins et 8 asins). Le relèvement post crise pose problème même si l'assistance immédiate a pu être déployée en 2015.

ACCÈS HUMANITAIRE : L'accès humanitaire à Zinder ne constitue pas une préoccupation majeure en dépit de sa proximité avec la région de Diffa en proie à la crise de BH. Toutefois, sans être des zones d'accès impossible, le Nord de Tanout et le Nord de Tesker et Gouré sont les parties de la région où l'escorte est recommandée pour tout déplacement. Ailleurs, les acteurs humanitaires se déplacent sans risque majeur en veillant aux consignes de sécurité.

SÉCURITÉ : La situation sécuritaire à Zinder est relativement calme. Les incidents sécuritaires les plus récurrents concernent les troubles sociaux auxquels s'ajoute la criminalité (attaques à mains armées sur le tronçon Tanout Zinder avec plusieurs cas enregistrés entre février et avril 2016). Au plan du terrorisme, la situation reste calme, nonobstant les risques d'infiltration d'éléments de BH, au regard de la proximité avec Diffa et le Nord du Nigeria.

PRINCIPAUX DÉFIS HUMANITAIRES

- La persistance de l'insécurité alimentaire, de la malnutrition et de certaines épidémies.
- La prise en charge des besoins des personnes déplacées du Nigéria et de la région de Diffa.
- La prise en charge des besoins des personnes rapatriées de l'Algérie et la prise d'initiatives pour leur réinsertion socioéconomique de façon durable.
- La prise de mesures favorisant une réponse rapide dès l'émergence d'une urgence.
- La combinaison de l'assistance humanitaire à la recherche de solutions durables.
- L'amélioration du taux d'accès à l'eau potable.
- Le fonctionnement effectif des mécanismes de coordination sectorielle.

MÉCANISMES DE COORDINATION

Types de structures	Responsables	Fréquence	Nombre de partenaires participants
Réunions dirigées par le Gouverneur.	SG Gouvernorat de la Région.	Mensuelle (le 05 de chaque mois).	Autorités et Directeurs Régionaux.
Comité Régional/Sous-régional de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires	Comité Régional ad hoc	Mensuelle	Tous les services techniques et les partenaires.
Comité Chargé de la Gestion des inondations.	Comité Régional et Sous Régionaux ad hoc	Selon le besoin	Membres du Comité : Gouvernorat, SPR, Services Techniques, OCHA, PAM, OIM et représentants des partenaires.
Cadres de Concertation régional et sous régional.	CRPGCCA/CSRPGCCA	Mensuelle mais surtout selon les opportunités.	Membres: services techniques et ONG au niveau des départements.
Cadre Régional de Concertation d'Alerte Précoce (CRCAP).	CR/PGCCA et SPR	Selon les opportunités.	Membres : certaines directions étatiques, des agences UN, la Coordination des ONGs.
Inter cluster (Core Group)	OCHA	Mensuelle, (tous les derniers jeudis de chaque mois).	Points focaux agences et ONG par secteur (+/-10).
Groupe de travail sectoriel Sécurité Alimentaire.	Direction Régionale de l'Agriculture/Direction Régionale de l'Elevage/PAM/FAO	Mensuelle (tous les 2e mercredi de chaque mois).	Les acteurs de la sécurité alimentaire.
Groupe de travail sectoriel WASH.	Direction Régionale de l'Hydraulique	Mensuelle (tous les derniers mercredis de chaque mois).	Les acteurs du WASH.
Groupe de travail sectoriel Santé/Nutrition.	Direction régionale de la Santé/UNFPA	Mensuelle (tous les derniers mercredi de chaque mois).	UNFPA, UNICEF, les ONG du domaine.
Groupe de travail sectoriel mouvements de populations.	DRPPFPE/OIM	Selon les opportunités.	DRPPFPE, OIM, UNHCR et les ONG.
Reunion de Sécurité (ASMT).	Coordonnateur régional de sécurité /Conseiller local de Sécurité (LSA)	Mensuelle, deuxième vendredi de chaque mois.	Responsables SNU.
Groupe de travail sectoriel éducation.	DREP/UNICEF/SAVE/AIDE et ACTION	Mensuelle, dernier vendredi de chaque mois.	DREP, UNICEF, SAVE, AIDE et ACTION, et les ONGs et Projets.
Réunion d'échanges sur la sécurité.	OCHA/LSA	Chaque décade de chaque mois.	OCHA et 5 Responsables représentants des ONG Internationales.
Comité de Gestion du PIC de la malnutrition.	DRSP	Pendant la période du PIC de la malnutrition.	PAM, OCHA, ONG MSF-CH, ONG GOAL, District Sanitaire de Zinder Commune.